

Bruno Heitz

# LES FABLES DE LA FONTAINE

Les Classiques  
en BD



casterman

Bruno He

# LES FABLES DE



caster

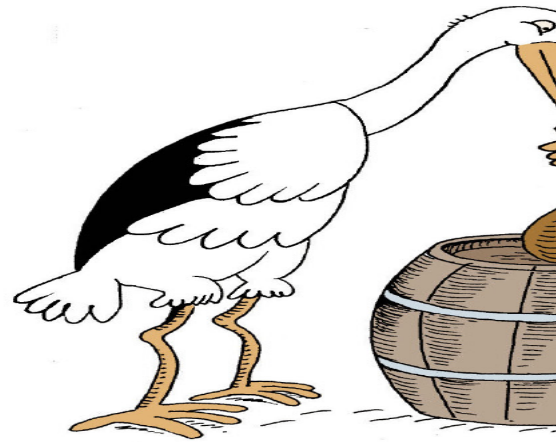






Bruno H

# LES FABLES DE



« Le bec de la Cigogne y  
Mais le museau du sire »

castern



Casterman  
Cantersteen 47,  
1000 Bruxelles

© Casterman 2018  
[www.casterman.com](http://www.casterman.com)

ISBN 978-2-203-15500-8  
N° d'édition : L.10EJDN001880.N001  
Dépôt légal : juin 2018  
D. 2018/0053/48

Déposé au ministère de la Justice, Paris  
(loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications  
destinées à la jeunesse).

Tous droits réservés pour tous pays.  
Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur,  
de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement  
ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque  
de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme  
et de quelque manière que ce soit.

Achevé d'imprimer en mai 2018, en France par Pollina. (Z.I. de Chasnais - 85400 Luçon

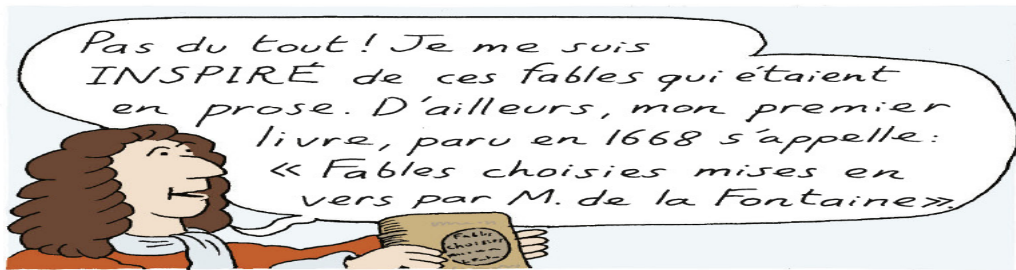




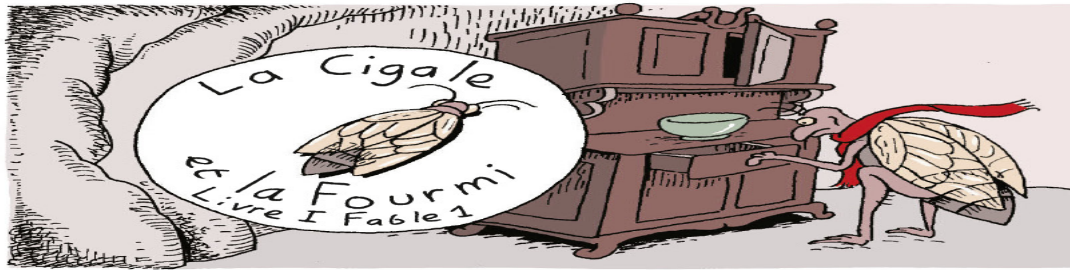




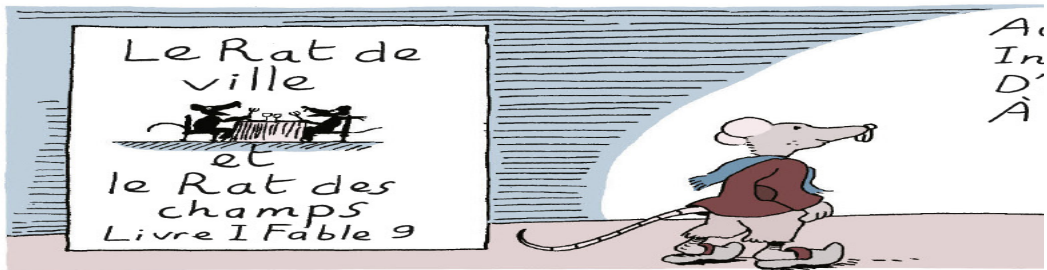




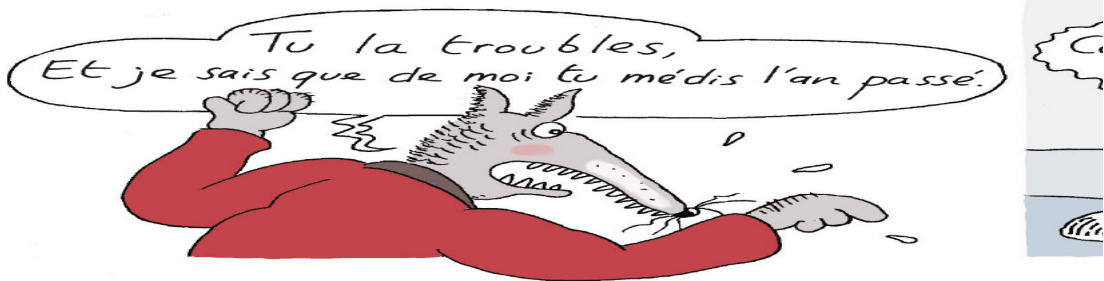
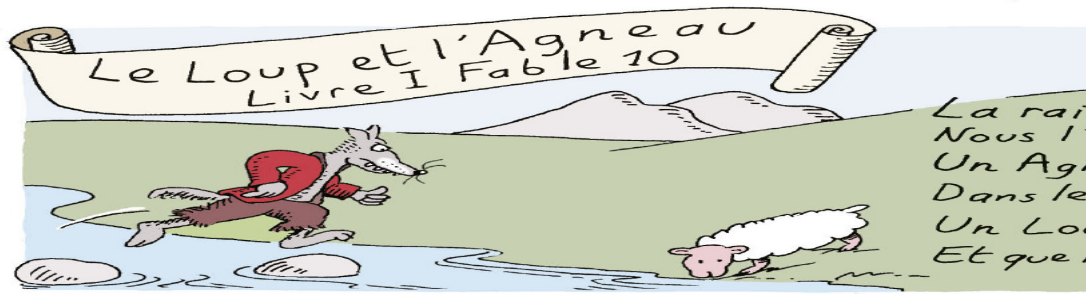




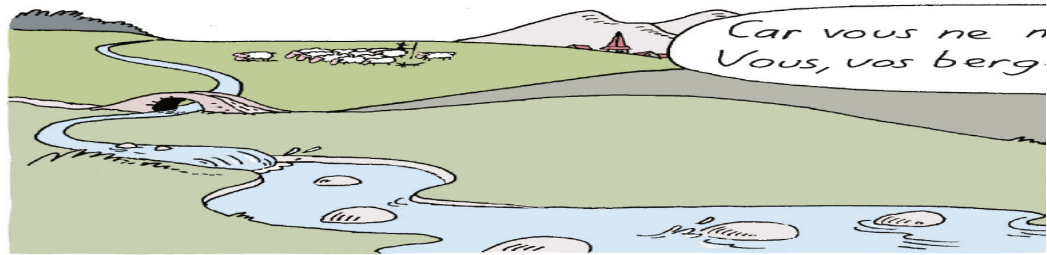




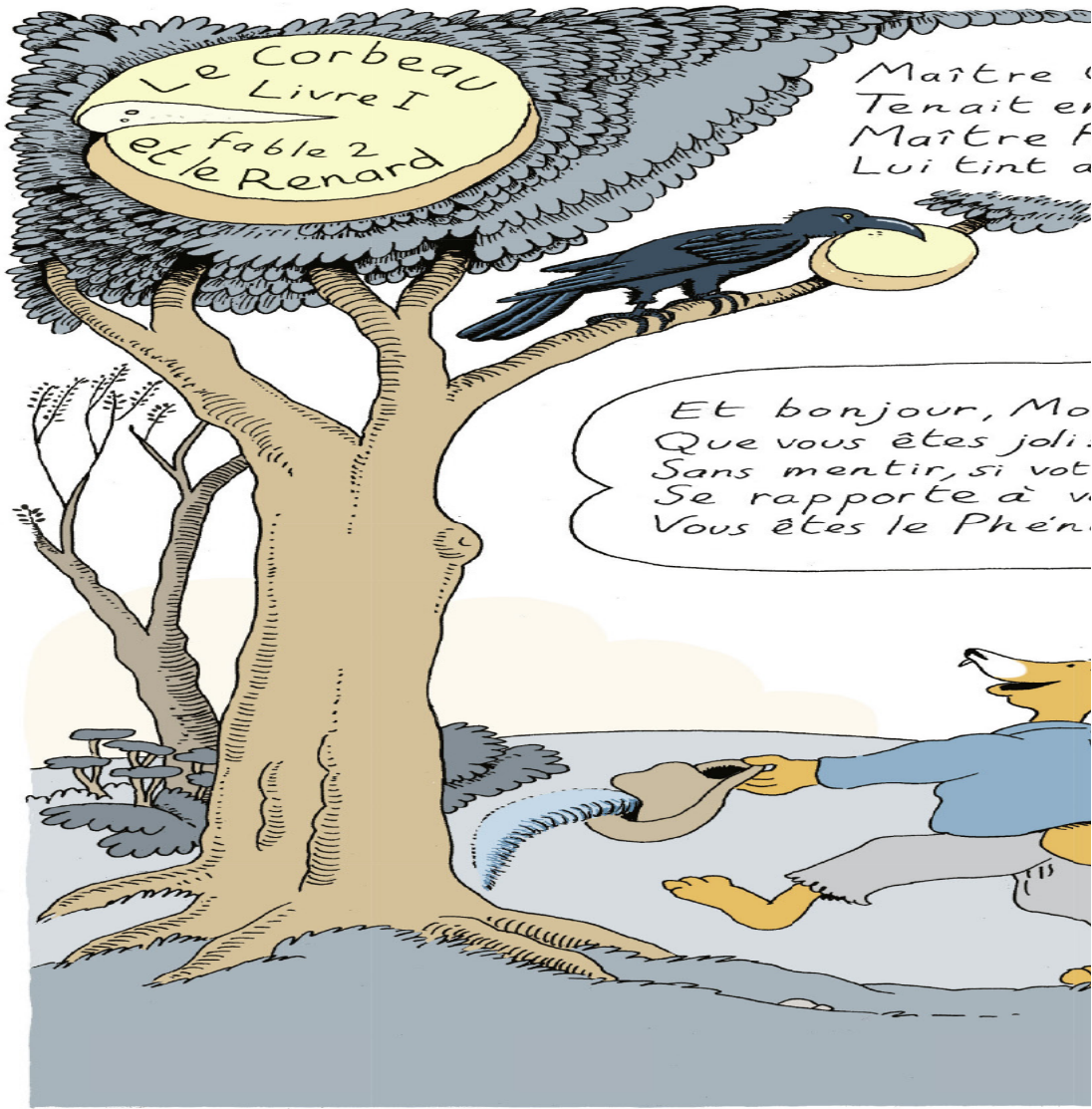










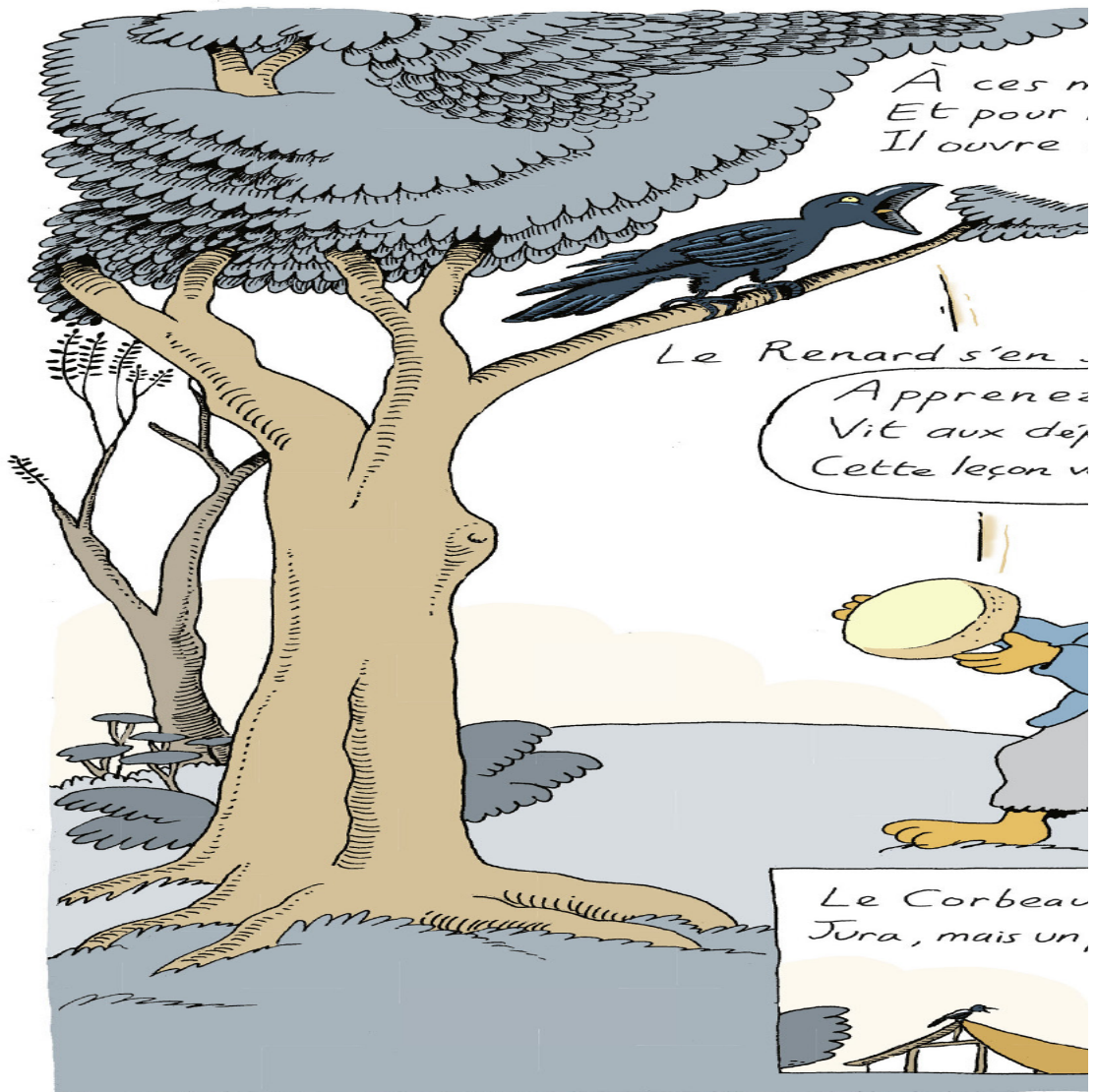


Le Corbeau  
et le Renard  
Fable 2

Maître  
Tenait en  
Maître f  
Lui tint a

Et bonjour, Mo  
Que vous êtes joli.  
Sans mentir, si vot  
Se rapporte à v  
Vous êtes le Phén.





À ces n  
Et pour  
Il ouvre

Le Renard s'en  
Apprenez  
Vit aux dép  
Cette leçon v

Le Corbeau  
Jura, mais un,



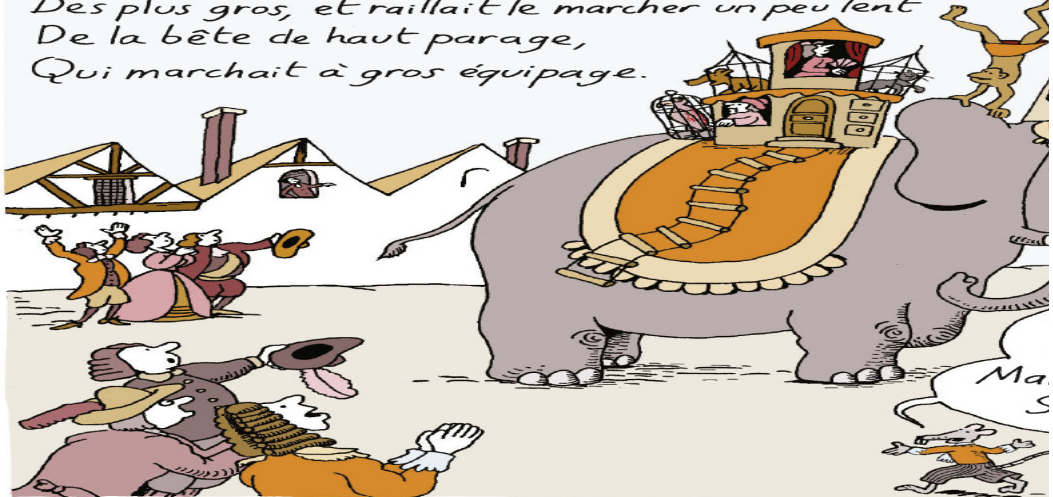




Se croire un personnage est fort commun en France:  
On y fait l'homme d'importance,  
Et l'on n'est souvent qu'un bourgeois:  
C'est proprement le mal français.  
La sottise vanité nous est particulière.



Un Rat des plus petits voyait un Éléphant  
Des plus gros, et raillait le marcher un peu lent  
De la bête de haut parage,  
Qui marchait à gros équipage.



Nous ne nous prisons pas, tout petits que nous sommes,  
D'un grain moins que les Éléphants.







L'attaquer, le mettre en quartiers.  
Sire Loup l'eût fait volontiers.  
Mais il fallait livrer bataille,  
Et le matin était de taille  
À se défendre hardiment.



Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,  
D'être aussi gras que moi.  
Quittez les bois, vous ferez bien:

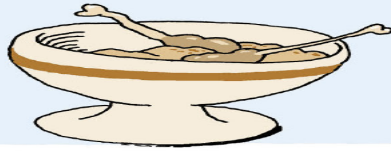


Car quoi? Rien d'assuré: point de franche lipée;  
Tout à la pointe de l'épée.  
Suivez-moi: vous aurez un bien meilleur destin.





Moyennant quoi votre salaire  
Sera force reliets de toutes les façons,  
Os de poulets, os de pigeons,  
Sans parler de mainte caresse.



Le Loup déjà se f  
Qui le fait pleur



Qu'est-ce là?

Rien.

Quoi? rien?

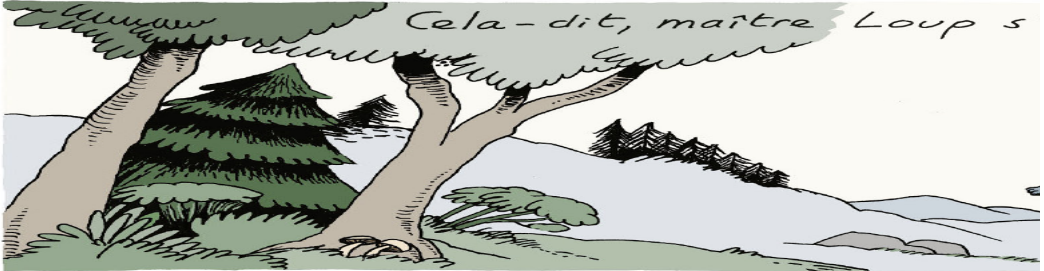
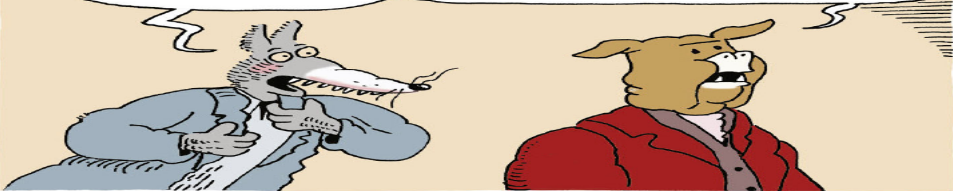
Peu de chose.



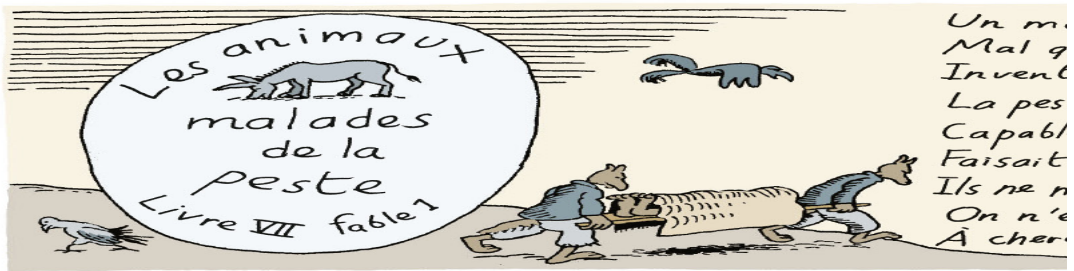
Mais



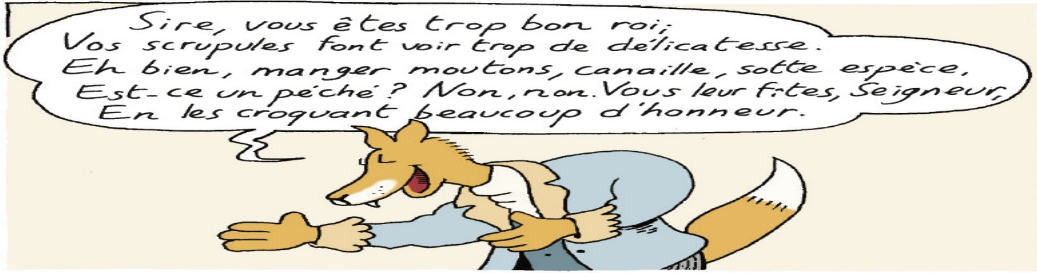
Attache? vous ne courez donc pas  
Où vous voulez? Pas toujours, mais qu'importe?



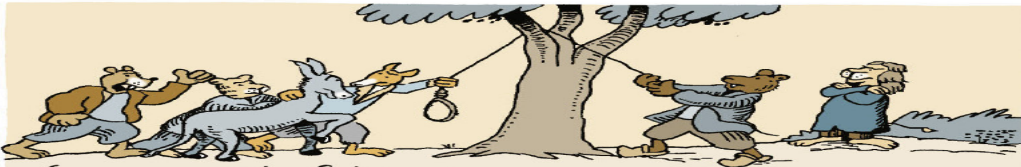






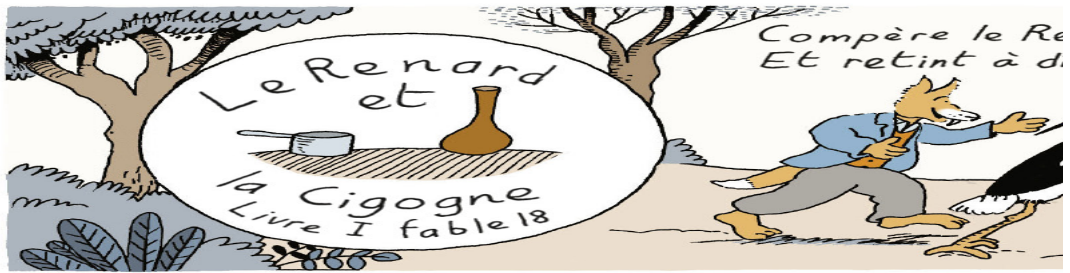


Ainsi dit le Renard, et flatteurs d'applaudir.  
 On n'osa trop approfondir  
 Du Tigre, ni de l'Ours, ni des autres puissances,  
 Les moins pardonnables offenses.  
 Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples mâtins  
 Au dire de chacun, étaient de petits saints.



Sa peccadille fut jugée un cas pendable.  
 Manger l'herbe d'autrui! quel crime abominable!  
 Rien que la mort n'était capable  
 D'expié son forfait: on le lui fit bien voir.

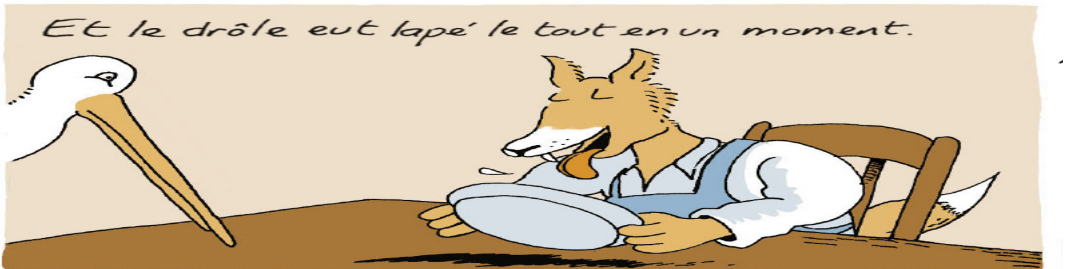




Compère le Renard  
Et retint à d



Le régal fut petit, et sans beaucoup d'apprêts;  
Le galand pour toute besogne  
Avait un brouet clair (il vivait chichement).



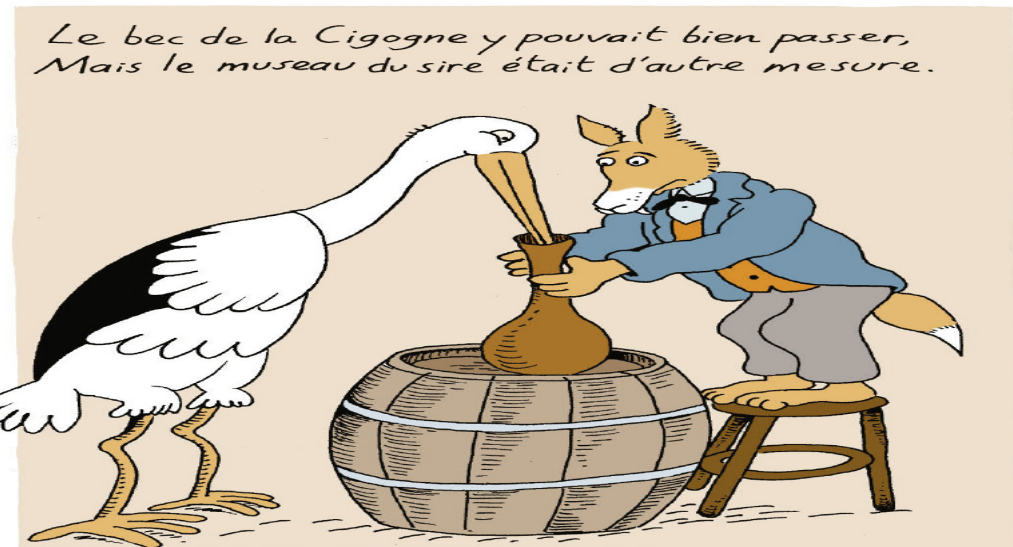
Et le drôle eut lapé le tout en un moment.



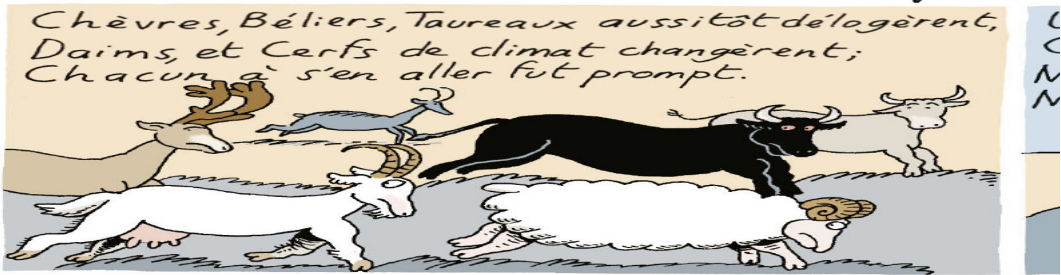
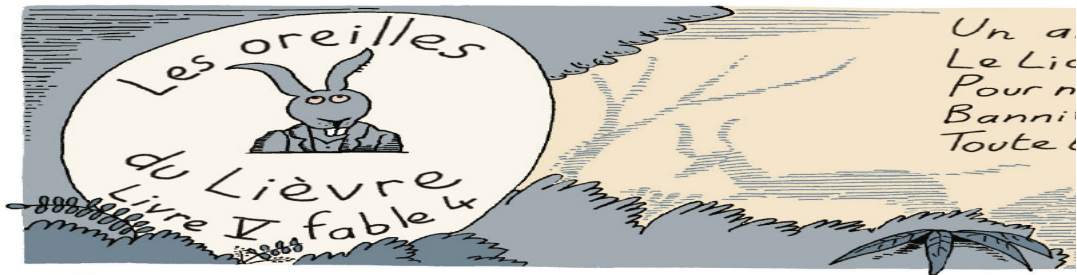
Volontiers, car avec mes amis  
Je ne fais point cérémonie.

À l'heur  
De la C  
Loua tr







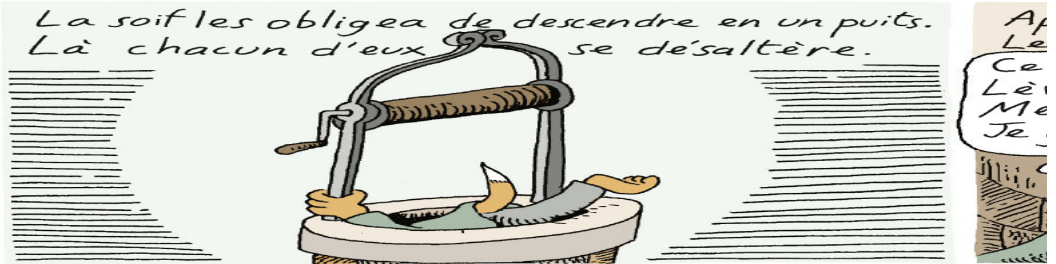






Capitaine Renard a  
Avec son ami Bouc  
Celui-ci ne voyait pas  
L'autre était passé ma

La soif les obligea de descendre en un puits.  
Là chacun d'eux se désaltère.



Ap  
Le  
Ce  
Lè  
Me  
Je



Puis sur tes cornes m'élevant,  
À l'aide de cette machine,  
De ce lieu-ci je sortirai,  
Après quoi je t'en tirerai.

Pa  
Le  
Je  
Tro

Le Renard sort du puits, laisse son compagnon,  
Et vous lui fait un beau sermon  
Pour l'exhorter à patience.

Si le ciel t'est donné par excellence  
Autant de jugement que de barbe au menton,



De  
Tâ  
C  
Qu  
En



La Tortue  
et les deux  
Canards



Livre X fable 2

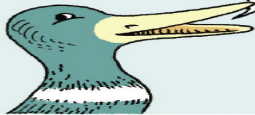
Une Tortue était, à  
Qui, lasse de son trou,  
Volontiers on fait cas d'  
Volontiers gens boiteux



Deux Canards à qui la commère  
Communiqua ce beau dessein,  
Lui dirent qu'ils avaient de quoi la satisfaire:

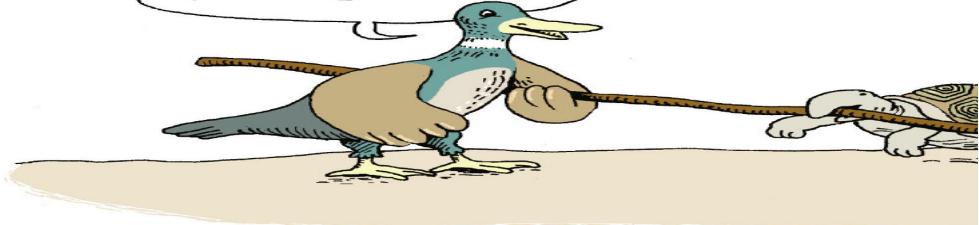


Vous verrez mainte république,  
Maint royaume, maint peuple, et vous profiterez  
Des différentes mœurs que vous remarquerez.  
Ulysse en fit autant. On ne s'attendait guère  
De voir Ulysse en cette affaire



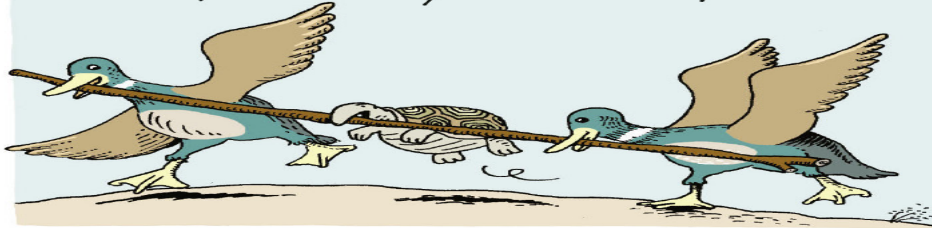
Dans la gueule en travers on lui passe un

Serrez bien!





Puis chaque Canard prend ce bâton par un bout.



L  
De  
L  
Ju

Miracle! Venez voir dans les nues  
Passer la reine des tortues.



La

Ne vous en moquez point.



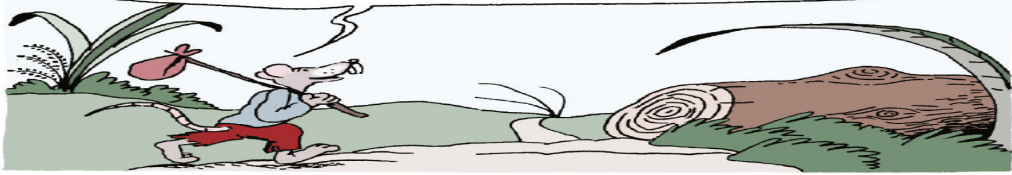
Elle  
De p  
Car l  
Elle  
Son

Impr  
Et va  
Ont  
Ce se





Sitôt qu'il fut hors de la case:  
Que le monde est grand et spacieux!



Au bout de quelques jours, le voyageur arrive  
En un certain canton où Téthys sur la rive  
Avait laissé mainte huître; et notre Rat d'abord  
Crut voir en les voyant des vaisseaux de haut bord.



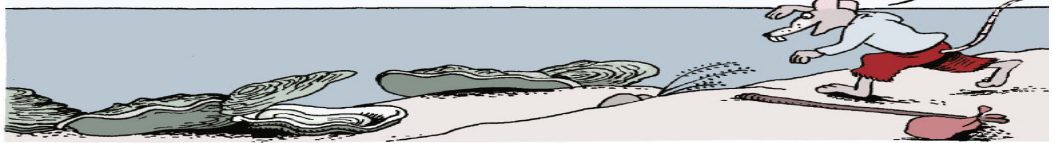


Parmi tant d'huîtres toutes closes,  
Une s'était ouverte, et bâillant au soleil,  
Par un doux zéphir réjouie,  
Humait l'air, respirait, était épanouie,  
Blanche, grasse, et d'un goût, à la voir, non pareil.



D'aussi loin que le Rat voit cette Huître qui bâille:

Qu'aperçois-je? c'est quelque victuaille;  
Et, si je ne me trompe à la couleur du mets,

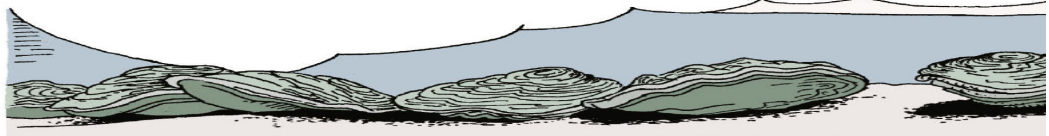


Là-dessus maître Rat plein de belle espérance  
Approche de l'écaïlle, allonge un peu le cou,

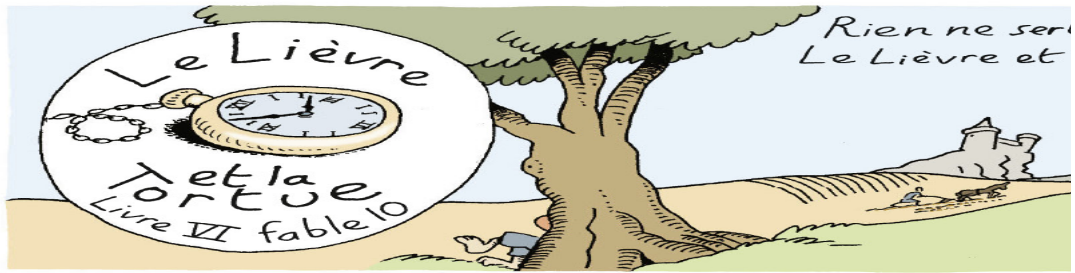
Se.  
Se.



Cette fable contient plus d'un enseignement.  
Nous y voyons premièrement  
Que ceux qui n'ont du monde aucune expérience  
Sont aux moindres objets frappés d'étonnement,







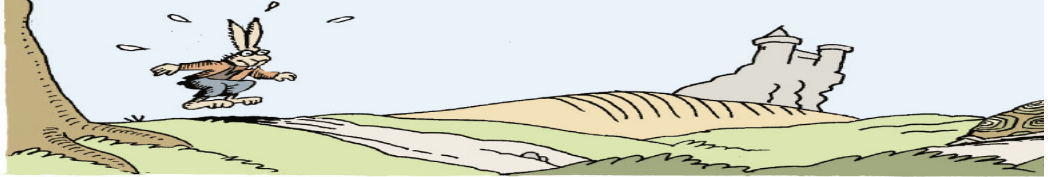


Elle part, elle s'évertue;  
Elle se hâte avec lenteur.



Lui cep  
Tient la  
Croit qu  
De part  
Il s'am

Qu'à la gageure. À la fin quand il vit  
Que l'autre touchait presque au bout de la c



Eh bien! avais-je pas raison?  
De quoi vous sert votre vitesse?







Elle porta chez lui ses pénates, un jour  
Qu'il était allé faire à l'Aurore sa cour,  
Parmi le thym et la rosée.



Ô Dieux hospitaliers, que vois-je ici paraître?  
Holà, Madame la Belette,  
Que l'on déloge sans trompette,  
Ou je vais avertir tous les rats du pays.



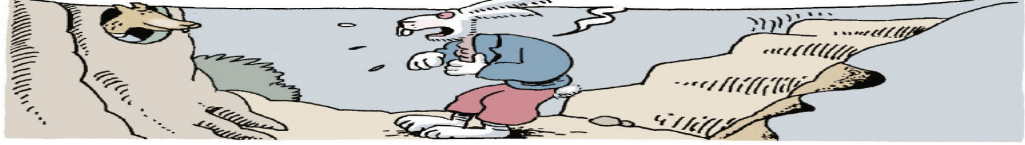
C'était un beau sujet de guerre  
Qu'un logis où lui-même il n'entrait qu'en rampant.



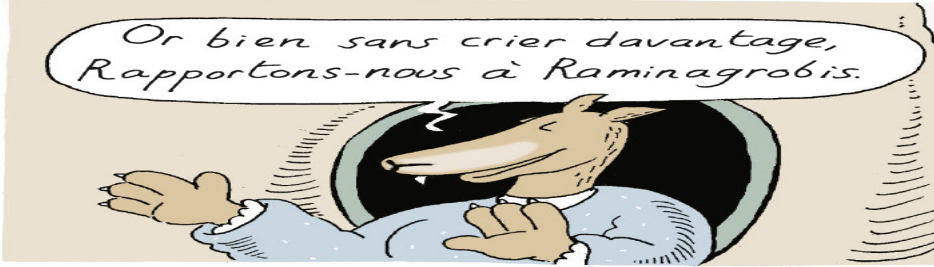


Jean Lapin alléguait la coutume et l'usage.

Ce sont leurs lois qui m'ont de ce logis  
Rendu maître et seigneur, et qui, de père en fils,  
L'ont de Pierre à Simon, puis à moi Jean, transmis.



Or bien sans crier davantage,  
Rapportons-nous à Raminagrobis.



Jean Lapin pour juge l'agréa.  
Les voilà tous deux arrivés  
Devant sa majesté fourrée.

Mes enfants, approchez,  
Approchez, je suis sourd, les ans en sont la cause.



Aussitôt qu'à portée il vit les contestants,  
Grippeminaud le bon apâtre  
Jetant des deux côtés la griffe en même temps,  
Mit les plaideurs d'accord en croquant l'un et l'autre.





# Le Chat



# et le Renard

Livre X Fable 14

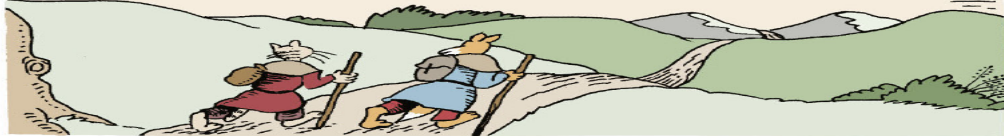
Le Chat et le Renard  
S'en allaient en p...



C'étaient deux vrais tartufs, deux archipatelins  
Deux francs patte-pelus, qui, des frais du voyage,



Le chemin était long, et partant ennuyeux,  
Pour l'accourcir ils disputèrent.  
La dispute est d'un grand secours;  
Sans elle on dormirait toujours.



Ayant bien disputé, l'on parla du prochain.  
Le Renard au Chat dit enfin:

Tu prétends être fort habile:







Non: je n'ai qu'un tour dans mon bissac,  
Mais je soutiens qu'il en vaut mille.



Fouille en ton sac, ami:  
Cherche en ta cervelle matoïse  
Un stratagème sûr. Pour moi, voici le mien.  
À ces mots sur un arbre il grimpa bel et bien.



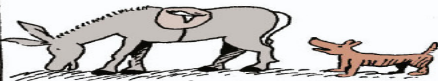
Partout il tenta des asiles,  
Et ce fut partout sans succès:



Le trop d'expédients peut gâter une affaire  
On perd du temps au choix, on tente, on ve  
N'en ayons qu'un, mais qu'il soit bon.

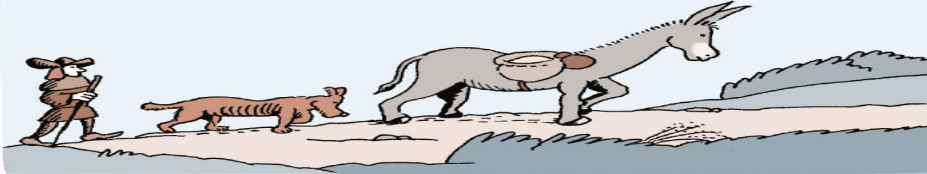


L'Âne  
et le  
Chien  
Livre VIII fable 17



Il se faut entr'aider, c  
L'Âne un jour pourtan  
Et ne sais comment i  
Car il est bonne créa

Il allait par pays accompagné du Chien,  
Gravement, sans songer à rien,  
Tous deux suivis d'un commun maître.



Ce m  
Il é  
Don

Point de chardons pourtant; ils'en passa pour l'heure;  
Il ne faut pas toujours être si délicat;  
Et faute de servir ce plat  
Rarement un festin demeure.



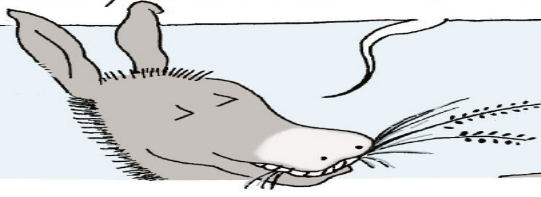
No  
Pas  
Lui  
Je



Point de réponse, mot; le Roussin d'Arcadie  
Craignit qu'en perdant un moment  
Il ne perdit un coup de dent.



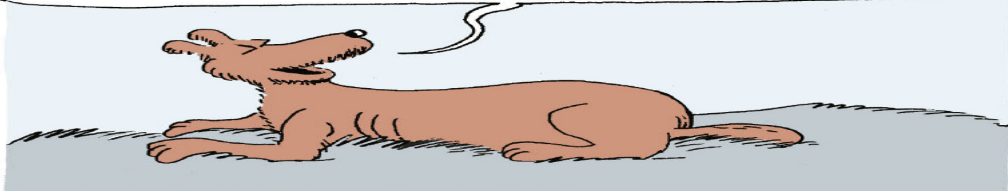
Il fit longtemps la sourde oreille:  
Enfin il répondit: Ami, je te conseille  
D'attendre que ton maître ait fini son sommeil;



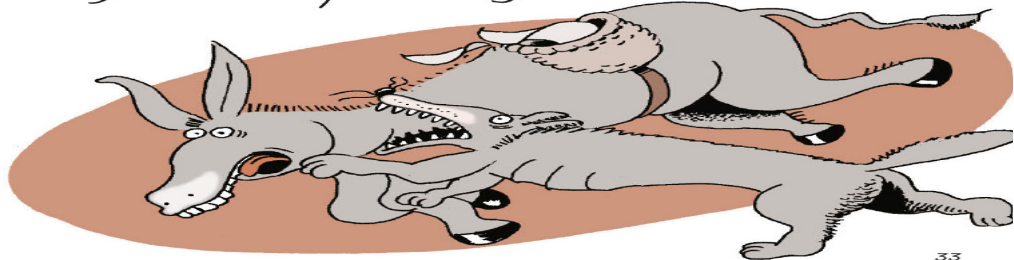
Sur ces entrefaites un Loup  
Sort du bois, et s'en vient; autre bête affamée  
L'Âne appelle aussitôt le Chien à son secours.



Le Chien ne bouge, et dit: Ami, je te conseille  
De fuir, en attendant que ton maître s'éveille;



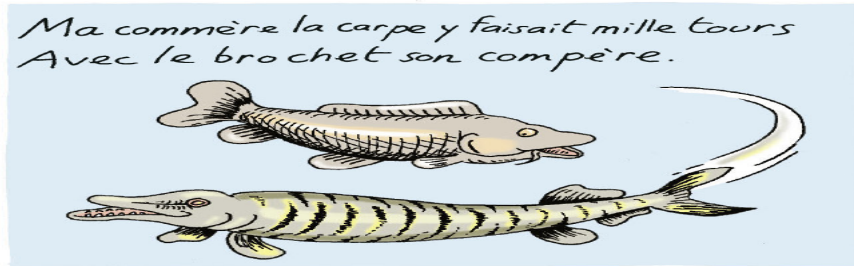
Seigneur Loup étrangla le Baudet sans rem...



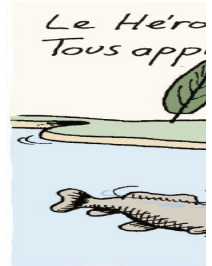




Un jour, sur ses long  
Le Héron au long b  
Il côtoyait une riv  
L'onde était transp



Ma commère la carpe y faisait mille tours  
Avec le brochet son compère.



Le Héron  
Tous app



Mais il crut mieux faire d'attendre  
Qu'il eût un peu plus d'appétit.  
Il vivait de régime, et mangeait à ses heures.



Après  
S'appr  
Des ta



Le mets ne lui plut pas; il s'attendait à mieux,  
Et montrait un goût dédaigneux  
Comme le rat du bon Horace.

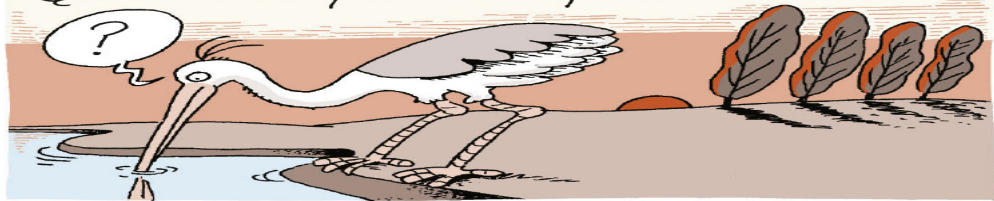




La tanche rebutee il trouva du goujon.

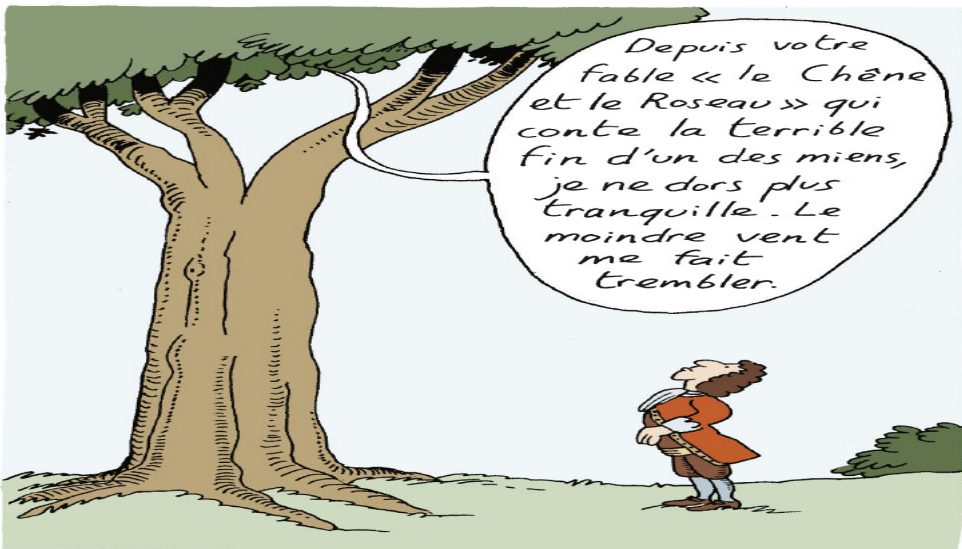


Il l'ouvrit pour bien moins: tout alla de façon  
Qu'il ne vit plus aucun poisson.

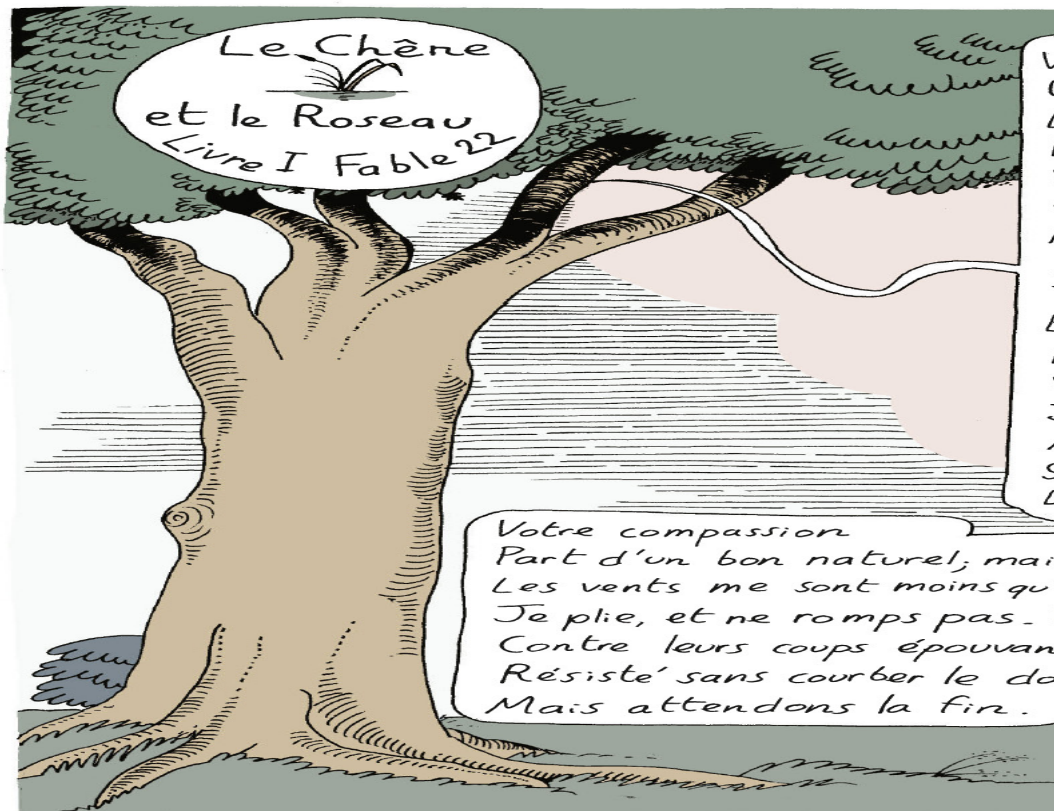


Ne soy  
Les plu  
On ha  
Garde  
Surtout









Du bout de l'horizon accourt avec furie  
Le plus terrible des enfants  
Que le Nord eût porté jusques-là dans ses Flancs.  
L'Arbre tient bon; le Roseau plie.



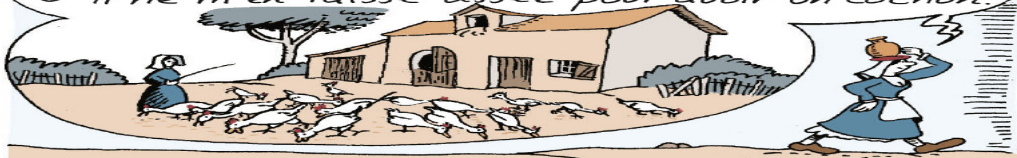




Légère et court vêtue, elle allait à grand pas,  
Ayant mis ce jour-là, pour être plus agile,  
Cotillon simple, et souliers plats.



Il m'est facile,  
D'élever des poulets autour de ma maison:  
Le renard sera bien habile,  
S'il ne m'en laisse assez pour avoir un cochon.



Il était quand je l'eus de grosseur raisonnable:  
J'aurai le revendant de l'argent bel et bon.  
Et qui m'empêchera de mettre en notre étable,  
Vu le prix dont il est, une vache et son veau,





Perrette là-dessus saute aussi, transportée.



La dame de ces biens, quittant d'un oeil marri  
Sa fortune ainsi répandue,  
Va s'excuser à son mari,  
En grand danger d'être battue.



Quel esprit ne bat la campagne ?  
Qui ne fait châteaux en Espagne ?  
Picrochole, Pyrrhus, la Laitière, enfin tous,  
Autant les sages que les fous ?



Quand je suis seul, je fais au plus brave un défi;  
Je m'écarte, je vais détronner le Sophi;  
On m'élit roi, mon peuple m'aime;  
Les diadèmes vont sur ma tête pleuvant:









Sous un chêne aussitôt il va prendre son se



Un Gland tombe: le nez du dormeur en pâtit.

II  
II

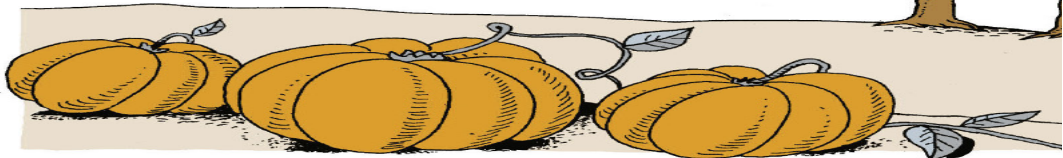


Son nez meurtri le force à changer de langage:

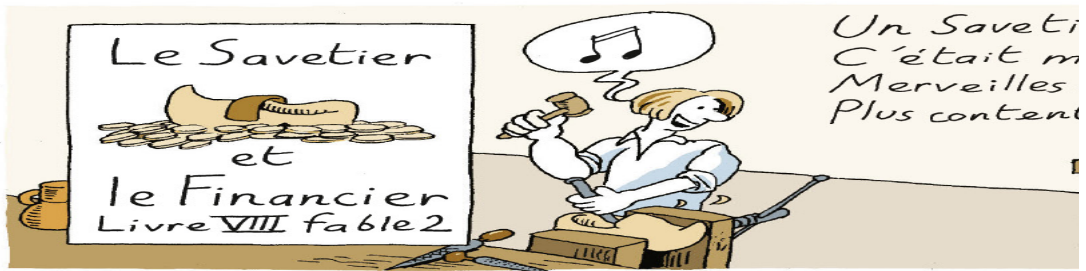
Oh, Oh, je saigne! et que serait-ce donc  
S'il fût tombé de l'arbre une masse plus lourde,  
Et que ce Gland eût été gourde?



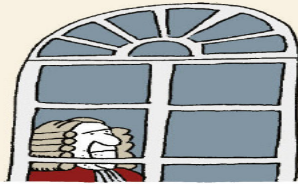
En louant Dieu de toute chose,  
Garo retourne à la maison.







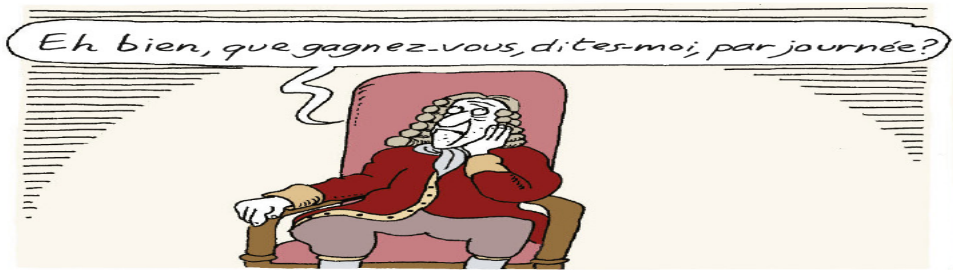
Son voisin au contraire, étant tout cousu d'or,  
Chantait peu, dormait moins encor;  
C'était un homme de finance.



Et le Financier se plaignait,  
Que les soins de la Providence  
N'eussent pas au marché fait vendre le dormir,  
Comme le manger et le boire.







Tan  
CET  
Le  
Qu  
L'c  
De



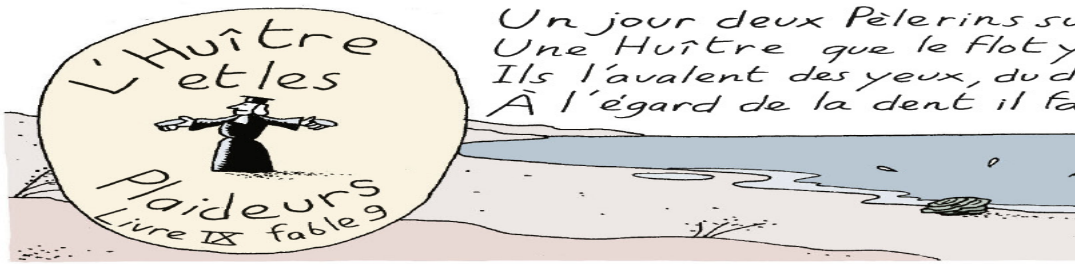
Le  
A  
Pr



P  
D  
L  
I  
L  
T  
S







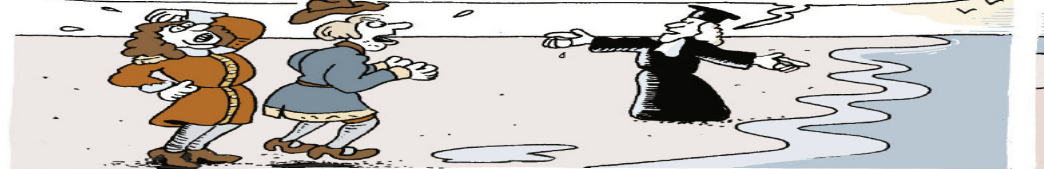
L'un se baissait déjà pour amasser la proie;  
 L'autre le pousse : *(Il est bon de savoir  
 Qui de nous en aura la joie.  
 Celui qui le premier a pu l'apercevoir  
 En sera le gobeur; l'autre le verra faire.*



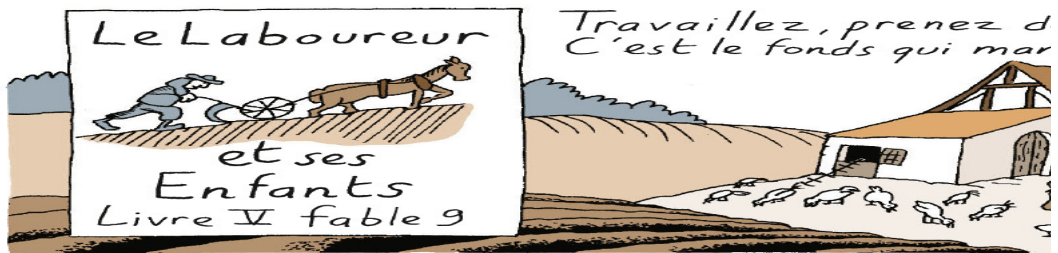
Je ne l'ai pas mauvais aussi,  
 Et je l'ai vue avant vous, sur ma vie.  
 Eh bien! vous l'avez vue, et moi je l'ai sentie.



Ce repas fait, il dit d'un ton de président:  
 Tenez, la cour vous donne à chacun une écaille  
 Sans dépens, et qu'en paix chacun chez soi s'en aille.







Le père mort, les fils vous retournent le cha  
Deçà, delà, partout; si bien qu'au bout de l'an  
Il en rapporta davantage.

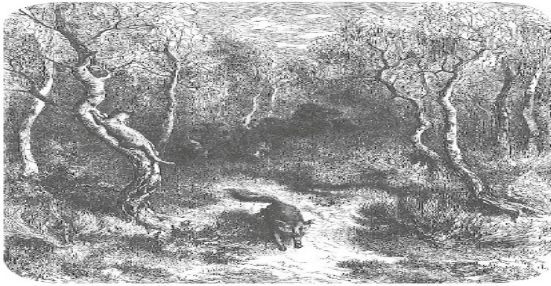








## LES FABLES EN IMAGES



Le Chat et le Renard, illustrée par Gustave Doré.

À travers les siècles, de nombreuses fables. Parmi les plus célèbres au début du XX<sup>e</sup> siècle, **Bernard** souriants dans des décors pour un projet de livre qu'il a illustré de gouaches. Ces maîtres ont illustré chaque fable.

Dans ce livre, la **barquette**, appelle une autre forme, tout en incluant les phylogénétiques personnages.



Ci-dessus  
forme humaine  
À gauche  
Fourmi, e

Si **Bruno Heitz** s'est permis de supprimer quelques pieds en molecteurs qui apprendront lignes, mais par cases !



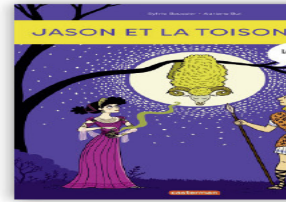
Avec la collection  
**TOUTenBD,**  
 c'est facile  
 d'être curieux !



L'Histoire de l'Art  
 en BD



- De la préhistoire à la Renaissance
- De la Renaissance à l'art moderne



**NOUVEAUTÉS !**

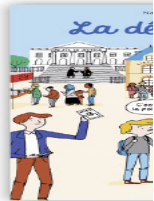
L'Histoire  
 du monde  
 en BD



Les Sciences  
 en BD



Le Monde  
 en BD



Chez Casterman et n

